



**"SECTION"**  
**"Cycle de conférence"**

**DIVISION A**  
**GROUPE 6**

### **COMPTE RENDU**

de la conférence des colonels de Braquilanges et Lafontaine  
adjoint Conduite et adjoint J5 au CPCO  
du lundi 4 octobre 2004  
sur le thème

**« La place du CPCO dans la conduite des opérations »**

- 1 – Conférence du cycle EO 2
- 2 – la place du CPCO dans la conduite des opérations.doc
- 3 – Chef d’escadrons BECHON ( France )
- 4 – 4 octobre 2004.
- 5 – Division A.
- 6 – Compte rendu de la conférence sur la place du CPCO dans la conduite des opérations
- 7 – Les conférenciers ont présenté l’organisation et le fonctionnement du Centre de Planification et de Conduite des Opérations, le processus de planification et la conduite
- 8 – Mots clefs : *opérations, planification, stratégie, conduite*

## IM

Le CPCO permet au CEMA de remplir ses attributions de chef opérationnel et conseiller du gouvernement, en aval et en amont de la crise.

## SYNTHESE

Dans cette conférence à deux voix, le colonel de Braquilanges a présenté d'abord l'organisation du CPCO, puis le colonel Lafontaine a effectué une présentation détaillée du processus de planification stratégique. Enfin, le premier intervenant a repris la parole pour préciser le fonctionnement de cet organisme de l'EMA, en particulier dans le domaine de la conduite.

### 1- ORGANISATION

Le CPCO est le successeur du COIA, créé en 1991, à l'aune de l'opération Daguet. Il agit en étroite liaison avec les principaux acteurs de chacune des armées, en interministériel, et avec nos alliés. Sa mission est à la fois d'assurer une veille stratégique, de planifier et de conduire les opérations commandées par le CEMA, sur le théâtre national ou à l'extérieur.

Son organisation repose sur une triple logique : interarmées, zonale et fonctionnelle. On trouve l'ensemble des cellules traditionnelles de J1 à J9, auxquelles s'ajoutent les cellules particulières de communication et de forces spéciales. De J1 à J5, chaque cellule est découpée, comme pour la veille stratégique, en « théâtre national », « Europe », « Afrique », « Monde ».

### 2- PLANIFICATION

A un objectif politique pour la résolution d'une crise correspondent pour le CPCO, au niveau stratégique, un effet final recherché (EFR), c'est le « que veut-on obtenir », puis une option stratégique, c'est le « que faut-il faire ». Le J5, chargé de la planification, couvre le spectre qui s'étend de la veille stratégique à la planification opérationnelle via la planification pré-décisionnelle. Il existe deux grandes familles de planification : la planification d'anticipation (ou *advance planing*) et la planification de mise en œuvre (ou *crisis response planning*).

Pour chacune de ces familles, le processus est le même : planification pré-décisionnelle en première étape, qui amène à une présentation d'options stratégiques au CEMA (chacune fera l'objet d'une DIP, directive d'initialisation de planification) ; puis planification opérationnelle en seconde étape. Celle-ci se décompose en 5 phases : initiation, orientation, détermination du concept (*Conops*), élaboration du plan d'opération (*Oplan*), validation et mise à jour (*Plan review*).

Enfin, le processus de planification est intimement lié à celui de génération de forces, qui s'effectue en liaison avec les EMO de chaque armée.

Il faut finalement retenir les points essentiels suivants : nécessité de la cohérence politico-militaire, recherche de l'interopérabilité multinationale, implication des niveaux subordonnés aux décisions de niveau supérieur, produits de J5 immédiatement exploitables.

### 3- CONDUITE

Le J3 est fréquemment sollicité pour des synthèses de situation au profit des décideurs, civils et militaires. Il assure également la projection stratégique, via le BTMAS, pour l'entraînement et les opérations. Son fonctionnement repose sur une logique d'armée et une logique zonale, chaque spécialiste pouvant se retrouver au sein des cellules de veille stratégique ad hoc.

La France déploie actuellement 11 000 en opérations extérieures, 22 000 en forces prépositionnées. Au plus fort de l'été 2004, les armées françaises avaient déployé 11 000 hommes sur le théâtre national.

#### **AVIS DU REDACTEUR**

Cette conférence a présenté des éléments connus de la plupart des stagiaires français ; elle s'adressait donc sans doute surtout à des stagiaires étrangers peu au fait de notre organisation de planification et de conduite au niveau stratégique. Ceci dit, une mise à jour des connaissances est toujours utile.